

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 248 Le mien secours je te vueil bien donner

[1529_Rond350_StDenis] 248 Le mien secours je te vueil bien donner

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XVIII. La Dame.
Incipit non modernisé Le mien secours je te vueil bien donner

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean
Date 1529
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 248
Foliotation L3r, L3v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. p. Vii.

No. lxxvii.

Le plus souuent en mon cueur delibere
De te donner toute mamour entiere
Nestoit raison qui me faict excuser
De non tayer craignant de mabusier
Car ien seroye en fin en grant misere
Assez de foye.

Rondeau. p. Vii.

L'homme

¶ Sans ton secours dauoir bien nay fide
Deu que mon cueur en grãde desplaisance
Veut mieuy lãguir / ou qua mort ie te liure
q̄ aultre q̄ toy iamais daymer poursuyure
Cerber ie vueil sans fin ton accointance
Ton grant scauoir ta douce contenance
Si tres auant lont naure par oultrance
De ton amour quainsi plus ne peult viure
Sans ton secours.

¶ Prenz donc pitie de sa dure souffrance
Car en brief temps sil na ton accointance
Du si par toy de ses maux nest deliure
Le sens perdra comme homme qui est yure
Et se dira le bannir desperance

Sans ton secours.

Rondeau. p. Viii.

La dame.

L.iii.

Rondeau. viii. l. xij.

Le mien secours ie te dueil bien donner
Honnestement et sans ma abandonner
N vilain faict t'aymeroyz mieulx mourir
Mais au surplus ie te dueil secourir
Tant que raison en pourra ordonner
Les tiens escriptz a toy doulx blasonner
Me font souuent en penser s'esioirner
Quant tant de foys tu me viens requerir
Le mien secours.

Et ne fut crainte en voulant sermonner
De mon honneur qui ma faict adiourner
Par deuant honte ou ie crains dencourir
Jeusse'entrepris vng tel moyen querir
L'ua ton plaisir tu meusses faict tout ner
Le mien secours

Rondeau. xij.

L'homme.

Par ton deffault en ennuy ie demeure
Ne vois tu pas qua present il est heure
Que de par toy mon mal soit secouru
A toy ne tient que ne suis encouru
En grant dangier par ta longue demeure
Mon dolent cuer de dueil pl^s noir q meure
Qui de plaisir vng seul brin ne saueure
Est pour t'aymer d'aspre douleur feru